

CORDOUAN, ROI DES PHARES

Frédéric CHASSEBOEUF

Bonne Anse

« Nos phares sont des chefs-d'œuvre en péril ! » assène Philip Plisson, peintre de la Marine et préfacier de l'ouvrage que Frédéric Chasseboeuf consacre à Cordouan. Héritages d'un passé où leur activité était précieuse à la vie même des marins, nos phares ont perdu leur utilité et donc l'argent y afférant. Qui les sauvera ? L'État, les collectivités, des associations mobilisées pour cela... Pour l'instant beaucoup se posent des questions. Pourtant les phares sont fascinants et Cordouan est le plus beau et le plus vénérable ! Le « roi des phares » a-t-on pris l'habitude de dire, de là à en faire un symbole... C'est en tout cas avec plaisir que nous le visitons (sur le papier !) en compagnie de Frédéric Chasseboeuf, chargé de mission du service patrimoine de la ville de Rochefort. Cordouan, fut en fait dès le départ plus qu'un phare et déjà un symbole, celui d'une monarchie soucieuse de gloire, fusse-t-elle architecturale. La tour, implantée auparavant pour protéger la navigation à l'entrée de l'embouchure de la Gironde, s'est transformée en un projet monumental à la transition des XVI^e et XVII^e siècles. Puis ce délire architectural gagna en hauteur, en efficacité et en sobriété (dans ses parties hautes) avec la fin du XVIII^e siècle. Cordouan avait dès lors, à peu de choses près, sa silhouette d'aujourd'hui. L'ouvrage, s'il nous donne l'histoire de ce monument hors pair et les clés qui permettent de le comprendre nous donne également une envie : s'y rendre !

Ouvrage de 90 pages, format 11,5x24 cm, illustrations en couleurs. Éditions Bonne Anse, Micro-Média 19, rue de Royan, 17640 Vaux-sur-mer, tél. 05 46 05 23 33. En librairie, 15 €.

LA MONTJOIE, HISTOIRE D'UN THÉÂTRE

Bruno BELLIN,
Alain BOURREAU

Michel Fontaine éditeur

Le mot « théâtre » est ambigu, c'est en effet à la fois une représentation, un genre littéraire et un lieu dédié au spectacle. L'histoire que nous content les auteurs, Bruno Bellin, maire de la commune, et Alain Bourreau, président de l'office de tourisme, est donc multiple. Car La Montjoie – salle située au cœur du bourg de Monts-sur-Guesnes, au nord de la Vienne – fut un théâtre dans lequel des acteurs

locaux ont joué pendant des lustres et qui renaît aujourd'hui de ses cendres après vingt ans de fermeture. C'est en 1928 qu'est créée la société de gymnastique « La Mont-joie-Saint-Hilaire de Monts-sur-Guesnes » aux liens très affichés avec l'église catholique, et qui évoluera ensuite vers des activités plus culturelles dont le théâtre. Après l'utilisation, un temps, d'une salle du château, un théâtre est « auto-construit » grâce à la participation de bénévoles et à des dons de matériel de familles montoises. Inaugurée à l'automne 1938, cette salle fonctionnera, pour le théâtre et le cinéma, jusqu'en 1994, date où elle ferme pour défaut de sécurité. Née en 2011, la nouvelle salle a pris sa place et, devoir de mémoire encore, conservé ses fauteuils. Au-delà des lieux, on l'aura compris, c'est à une aventure humaine à l'échelle d'une commune que nous convient les auteurs, une aventure très illustrée qui donne une âme au nouveau théâtre de La Montjoie.

Ouvrage de 160 pages, format 24x24 cm, illustrations en noir et blanc et en couleurs. Michel Fontaine éditeur, 11, place des Carriers, 86800 Lavoux, Tél. 05 49 44 14 93, Internet : www.mfontaine.fr. En librairie, 28 €.

CHÂTEAUX « ROMANS » EN POITOU-CHARENTES, X^e-XII^e SIÈCLES

Marie-Pierre BAUDRY

Région Poitou-Charentes / Geste éditions

Des plans, des dessins, des gravures, des cartes, des photographies qui étoffent le sujet, l'ouvrage nous en abreuve avec bonheur, affichant plus de deux cents illustrations. Ce sont autant d'éléments qui éclairent le texte de Marie-Pierre Baudry qui se situe à la rencontre de ces disciplines que sont l'histoire et l'archéologie monumentale. Texte qui marque en même temps une étape et un bilan des connaissances picto-charentaises dans cette discipline récente et en perpétuelle évolution qu'est la castellologie. Dans cette approche l'auteure se montre à la fois prudente et déterminée. Il faut dire que Marie-Pierre Baudry, docteur en archéologie médiévale et directrice de la SCOP Atemporelle, est autant femme d'étude que de terrain et, en la matière, il faut savoir se frotter au terrain. Il constitue en effet un élément essentiel à la compréhension de l'histoire de « l'émergence de la société laïque, ses luttes d'influence et la traduction en pierre de sa domination sur la terre et sur les hommes ».

Trois grandes parties pour comprendre ce passé qui a façonné nos territoires.

« Du castrum au château » nous emmène aux origines de l'apparition des châteaux et de la fortification médiévale. « La construction du château » se fait plus technique à travers l'étude de la motte, de l'enceinte et de la tour, qui n'apparaissent pas nécessairement en succession chronologique. Enfin, « Le château et son territoire » replace la bâtisse dans son contexte et analyse les liens étroits entre un site et la vie, hiérarchisée, qui se développe autour – annexes proches, église, bourg, paroisse, hameaux, villages... Un catalogue des quelque 450 sites qui ont servi de base à la réflexion et à la synthèse, ainsi qu'une très importante annexe consacrée aux sources et à la bibliographie enrichissent encore l'apport de cet ouvrage essentiel.

Ouvrage de 326 pages, format 21x27 cm, illustrations en couleurs. Région Poitou-Charentes / Geste éditions, 11, rue Norman-Borlaug, Centre routier, 79260 La Crèche, tél. 05 49 05 83 50, Internet : www.gesteditions.com. En librairie, 45 €.

LUMIÈRES ROMANES EN CHARENTES

Philippe JULIEN-LABRUYÈRE,
Isabelle OBERSON,
Maggie COLE

Arléa / Le Croît vif

« Croire n'a plus vraiment d'importance, voir suffit », nous glisse Éric Fottorino à la fin de sa préface à ces *Lumières romanes*. Magie du verbe, correspondances... Livre d'images et livre de mots au cœur d'une géographie charentaise. Le son des mots est double, parlant de France et d'Angleterre ; le lieu se dédouble d'un « s », Charente et Charente-Maritime ; les images sont multiples... et uniques. « Voir suffit », les images nous émeuvent. Inattendues parfois, elles ne sont pas cadrées comme celles des savants de l'art roman à vocation explicatives – belles aussi –, mais sensibles... Ou plutôt ce sont les fruits d'un œil sensible, des portraits d'un autre monde qui frappe à notre porte. Un monde qui eut d'autres fonctions : « croire », et qui renaît à l'aune de préoccupations nouvelles. Un art qui vit sa propre vie et qui, ici, nous éblouit : l'art roman. Le titre n'est donc pas innocent pour un livre d'images – qui font déjà l'objet d'une exposition – qui joue de la lumière des Charentes sur la pierre. Ça, c'est le travail de Philippe Julien-Labruyère.

